



TREIZOUR

Infos

Amis du Port-musée

N° 52

Janvier 2019



SUR LA PLAGE...
ABANDONNÉS ?



Bonjour,

Ceux d'entre vous qui ont eu la chance de participer à notre Assemblée Générale du 10 novembre dernier se rappellent, peut-être, que j'avais commencé la présentation du diaporama en remarquant combien, en le préparant, j'avais été frappé par la bonne ambiance régnant lors de la plupart des événements. La mine réjouie de l'assistance captée par Paul R. durant cette A.G, confirme cette bonne santé chaleureuse de Treizour, au long de cette année 2018.

Les différents bulletins parus en cours d'année, et que chacun, j'en suis sûr, lit avec délectation, sont le reflet de la diversité de nos activités et de l'entrain des adhérents. Nous avons été maçons pour la construction de l'appentis, ponceurs et peintres pour rénover Volonté et An Alarc'h, éducateurs pour les jeunes de Emglev Bro Dz et les élèves architectes de Nantes, guides touristiques sur Anna Rosa pendant Temps Fête, collaborateurs du Port-musée, etc... Nous avons réuni le Treizour d'avant et celui de maintenant, pour fêter joyeusement les 20 ans de Volonté. Nous avons été, avec nos bateaux, les ambassadeurs de Douarnenez à chaque journée découverte. Et surtout, nous avons été des équipiers passionnés et chaleureux, tout au long des nombreuses sorties hebdomadaires en baie...

Treizour est en plein essor, avec un rajeunissement de la co-présidence, la participation des stagiaires des Ateliers de l'Enfer et l'arrivée de nouveaux adhérents très actifs, dont Claude et Géraldine pour un nouvel élan de Volonté... Tout ceci a généré une nouvelle dynamique qui se traduit, chaque samedi après-midi, par des retrouvailles festives pour les travaux d'hiver ou autour de l'atelier nœuds de Gégé...

Une année nouvelle s'ouvre à nous. Je profite, avec impudence (mais c'est la dernière fois, promis !) de mon ancien statut de co-président pour nous souhaiter, à tous, une encore meilleure année, avec encore plus d'adhérents, encore plus de navigations, encore plus de goût à être ensemble et, oserais-je l'écrire ? encore plus d'énormes bêtises à dire...

Claude (io)



C'est dans une ambiance sympathique et décontractée que s'est déroulée notre Assemblée Générale annuelle, le 10 novembre dernier. Après les remerciements aux 53 adhérents présents, lecture a été faite du Bilan Moral de l'année écoulée. Bilan dont nous avons tout lieu d'être satisfaits. L'association Treizour se porte bien, on note une progression très nette des inscriptions parmi lesquelles un fort pourcentage de jeunes ; ce qui est très encourageant.

Le système de co-présidence mis en place il y a maintenant 2 ans s'avère très efficace et contribue à la bonne marche de notre association. Notre dynamique interne s'en trouve renforcée et le fonctionnement au quotidien facilité.

Pour présenter le Rapport d'Activité de l'année écoulée, un diaporama a ensuite été projeté et commenté par Claude P. co-président. Moment convivial particulièrement apprécié par les participants.

2018 a été riche en animations et navigations. 2019 s'annonce elle aussi pleine de projets qui ont été détaillés dans le Rapport d'Orientation présenté ensuite. La chaloupe Telenn Mor continue à bénéficier d'un vent favorable. Par ailleurs, on note une reprise encourageante du côté de la yole Volonté.

Après présentation et explications détaillées des comptes 2018, Elyane B., Trésorière, a exposé les grandes lignes du Budget prévisionnel 2019.

Le Rapport Moral, le Rapport Financier, le Rapport d'Orientation et le Budget Prévisionnel, soumis au vote de l'Assemblée Générale à main levée, ont été approuvés à l'unanimité des adhérents présents et représentés. Tous ces documents sont consultables sur simple demande.

Il a également été procédé à l'élection du nouveau Conseil d'Administration, lequel s'est réuni immédiatement après l'AG pour élire son bureau.

La liste du nouveau C.A. et du bureau est la suivante :

Présidente d'honneur : Joëlle LE JONCOUR - Co-présidents : Paul ROBERT, Jacques VAN GEEN, Nicolas CORRE - Secrétaire : Clotilde DAVID - Secrétaire adjoint : Claude PERON - Trésorière : Elyane BONTE. Membres : Didier CARIOU, Michel PHILIPPE, Marie-Annick VUILLEMIN, Jean-Claude PRAT, Martine COURVOISIER, Leila BERGER, Gilles CORRE, Jean-Marc TOSTEN, Claude LEZOUALC'H.

Joëlle





Claude à la barre de Volonté en parade au Port-musée en 2000

**Claude et Géraldine
LEZOUALC'H**

LA YOLE, C'EST COMME LE VÉLO

Salut les Treizouais(es),

J'ai reçu, hier, un message de Claudio me demandant de rédiger un texte pour nous présenter ! Donc voilà, je suis Claude Lézoualc'h et avec ma femme Géraldine nous sommes «de retour» à Treizour.

Je dis de retour car nous y étions, il y a de nombreuses années. Il y a 18 ans que nous avons quitté Treizour ; c'est-à-dire au siècle dernier que dis-je au millénaire dernier !!

Je suis arrivé à Treizour après l'Atlantic Challenge de 92. Avec de nombreux copains (Bubu, Fred, David, Sonia, Marylène, Konan, Goni, Gaudin, Dom et de nombreux autres.....) nous formions une équipe dynamique et, au dire de certains, parfois à la limite du gérable ! !

On en profite pour remercier Marcel Le Berre qui nous a beaucoup appris mais qui a souvent dû faire preuve d'une grande patience pour tenter de nous canaliser ! Et un grand MERCI, bien sûr, à Joëlle et Paul qui organisaient et orchestraient cela et à qui on doit tout et bien plus encore Car, il en a fallu du courage et de la volonté (et de l'amitié !) pour organiser ces nombreuses sorties en yole, pour organiser les «Atlantic Challenges» (Canada, Irlande, Danemark, etc) et pour nous encadrer !

Nous avons passé de superbes années à naviguer, à apprendre la navigation et le matelotage, à faire de nombreuses fêtes ... à créer de nombreux et précieux souvenirs et tant d'anecdotes qu'un livre ne suffirait pas !!

Nous habitions Brest et le temps était venu de créer notre famille ! Nous avons quitté la yole, laissant la main à de nouveaux équipiers.

Les années ont passé, les enfants ont grandi et sont devenus plus autonomes, après être passés par Concarneau, nous habitons maintenant à Quimper. Bref tout était réuni pour enfin retourner vers la baie de Douarnenez, naviguer.

Nous voilà donc de retour parmi vous. Et quel ne fut pas notre étonnement de trouver un Treizour transformé où les groupes sont moins fermés et où l'on peut faire de nombreuses activités.

Nous avons trouvé une équipe de Treizour très sympathique et j'ai depuis mon retour énormément apprécié pouvoir naviguer sur Volonté, Telenn Mor, An Alarc'h et même Treizourig sur lequel j'ai découvert que j'ai beaucoup de boulot pour apprendre à godiller !

C'était également sympa de faire le tannage des voiles de Telenn Mor et de faire du matelotage avec Gégé notre bosco !

Nous sommes donc très heureux d'être de retour et j'ai été surpris de constater que nous avons gardé de bons gestes. Comme quoi, même si parfois on observe l'île Tristan de près, la yole, c'est comme le vélo ! Ça ne s'oublie pas !

Reste maintenant à vous souhaiter mes meilleurs vœux pour cette année 2019.

Pour ceux qui n'ont pas encore essayé la yole, venez essayer ! C'est pas la galère ! Et comme on dit sur la yole, ce qui compte c'est l'Amitié et la Volonté !

Claude (et Géraldine)



LES GLENAN

Balade en photos avec Volonté et Speret ar Mor



NAVIGATION



La Bogue D'or, qui a eu lieu les 27 et 28 octobre 2018, a été pour moi l'occasion de faire mes premières pelles dans le milieu de la Yole de Bantry, tout en découvrant l'ambiance des week-ends Treizouriens. Je vous livre ici mon aventure.

Samedi 27, le départ se fait aux aurores depuis le hangar de Treizour. Volonté est imposante sur sa remorque. La veille, la sortie de l'eau a été un peu mouvementée à cause de la houle. Fort heureusement, il n'y eu aucune casse.

En benjamin de la bande et presque nouvel arrivant Treizour, je découvre timidement mon équipage. Claudio est chauffeur de notre convoi, assisté de Jacques en copilote. Claude et Solange sont à la liaison téléphonique avec Jean Claude, Jean Marc et Denise qui ouvrent la voie. Quelques heures de voyage plus tard et des petits égarements dans la campagne morbihannaise pour trouver notre gîte, nous arrivons chez Mauricette et Emmanuel, nos hôtes pour le week-end. Le cadre est magnifique et l'accueil chaleureux, on se sent comme à la maison.

Après s'être installés et avoir pris une petite collation, nous reprenons la direction de Redon pour mettre à l'eau Volonté.

L'accès à la cale du club de kayak aviron est sujet à rebondissements : rue barrée, petites rues, rue à angle droit...La dextérité du chauffeur est bien éprouvée, mais il s'en sort haut la main.

La mise à l'eau, quant à elle, s'est faite sans encombre, mais les rameurs de Redon ont vu d'un mauvais œil les yoleurs piquer leur place. Entre temps, l'équipage s'est étoffé. Henri, Babette, Claude et Géraldine, nous ont retrouvés sur place.

Une fois à bord, l'apprentissage est expéditif. Récupération de mon aviron, qui pèse son poids. Je comprends rapidement l'intérêt de s'appuyer sur le dos de l'équipier posté devant moi pour pouvoir le positionner dans sa portière. Jacques prend la direction de la manœuvre et me demande « Timothée, tu connais le laisser courir? ». En novice, ma réponse est négative, mais je ne vais pas tarder à savoir ce dont il s'agit. Henri et Jean Marc me prodiguent leurs conseils pour la manipulation de l'aviron et m'indiquent les différents ordres à connaître. Difficile de conserver un rythme commun à tous les équipiers pour faire une belle nage. Je garde les yeux sur l'extrémité de ma pelle, m'appliquant à réaliser un délicat et beau geste, tout en essayant de me caler sur les « 2 ! » prononcés par le chef de bord.

Le parcours sur la Vilaine n'est pas long. Depuis la cale, il nous faut contourner une presqu'île pour atteindre le port de plaisance. Le passage de l'écluse est étroit, nous manquons de peu d'estropier l'extrémité de nos avirons. Demi-tour dans le port afin d'être en bonne position pour la parade de l'après-midi, puis nous regagnons le ponton où nous nous mettons à couple avec la Yole la Fée du Traon, après un premier «laisser courir » pas trop ridicule.

S'ensuit une petite balade pour découvrir les animations de la Bogue d'or et notamment le stand de l'association Amarinage qui, présente les travaux de restauration de la yole »la Fée des marais» et leur projet de construction d'un brick goélette. Bernard et Elyane se joignent au groupe. Et Jacques par-

tage avec nous la première barquette de marrons chauds du week-end. C'est également une découverte pour moi. Nous déjeunons avec tous les participants sous un grand chapiteau, l'ambiance est conviviale et l'organisation bien rodée ; tickets poinçonnés, tout le monde en file indienne, service impeccable.

Quelques gouttes de pluie sont vite chassées par une éclaircie, avant le début de la parade. Deux volontaires embarquent pour compléter l'équipage. Les vareuses sont rapidement enfilées pour la circonstance et les couleurs douarnenistes sont envoyées. Nous descendons alors La Vilaine sur une centaine de mètres, dans le sillage des Sinagots, de la chaloupe Notre Dame de Becquerel, du Saint Michel 2, de la vedette SNSM et j'en oublie sûrement... L'unique tentative de navigation à la voile du week-end, se solde par un échec par manque de vent et de réactivité des équipiers.

Nous remontons ensuite vers la presqu'île, où le public est venu apercevoir toutes ces embarcations. Le rythme de la nage est parfois un peu décousu, mais lorsque la machine est lancée et que les pelles se synchronisent, il y a une impression de majesté. J'ose espérer que de la rive, cela était beau. Un des bateaux présents dans la parade talonne en s'approchant d'une cale, mais il est rapidement sorti d'affaire par la vedette SNSM qui le prend en remorque. Dans ce va-et-vient fluvial, nous accostons pour qu'Emmanuel, notre hôte, embarque avec nous pour les derniers mètres de navigation. La parade se termine par un passage dans le port de plaisance, où Volonté et Treizour sont présentés au public présent par les commentateurs.

Le temps s'est rafraîchi en fin d'après-midi, si bien qu'à notre retour à quai, les boissons chaudes et les marrons grillés sont de rigueur. Nous profitons des concerts avant de retourner dîner.

Le retour au gîte se fait sans nos hôtes, pour cause d'astreinte à la buvette de la Bogue d'Or. Nous refaisons le monde autour de la table ronde du salon, en sirotant un rhum arrangé de la cuvée Décadi. Cet élixir ne pouvait être offert à Mauricette et Emmanuel sans un préalable contrôle qualité. C'est amusé que, j'entends encore Claude trinquer à la santé du roi Arthur. Ce fut une fin de soirée très agréable !

Malheureusement, pas pour tous. Nuit agitée pour Jacques qui, ne se sent pas bien depuis notre retour de Redon. Il est finalement hospitalisé le dimanche matin.

Dans ces conditions, la décision est prise d'un commun accord, d'écourter notre séjour redonnais et de rentrer à Douarnenez dès que possible.

Dimanche 28, en début d'après-midi, nous réalisons la dernière navigation du week-end, fraîche et humide, pour ramener la yole à la cale, aidés par les yoleurs de la Fée du Traon. Le retour sur Douarnenez est calme. Un peu fatigué par cette virée, tout comme l'équipage semble t-il, mais heureux d'avoir participé.

TIMOTHEE



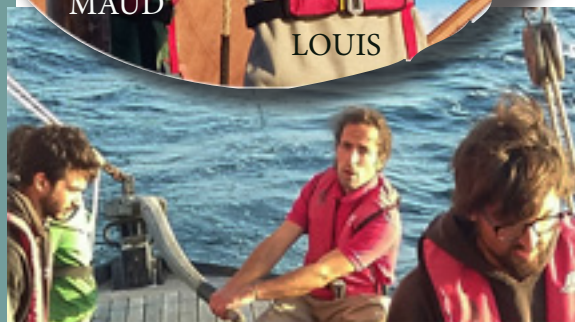
La lettre de Telenn Mor à Treizour

par Maud et Louis des Ateliers de l'Enfer



MAUD

LOUIS



Amis Treizouriens, Treizouriennes,

Il est l'heure pour moi d'aborder mon annuelle rencontre avec le nouvel arrivage de marins d'eau douce, ceux qu'on surnomme les "pulls en bois" ⁽¹⁾ venus des quatre coins de France pour apprendre le métier de charpentier de marine à Douarnenez.

Ce fut par l'intermédiaire de Michel Philippe que nous nous sommes rencontrés à l'automne dernier. Je dois dire que cette première rencontre me laissa pour le moins perplexe... Certains écorchaient mon nom, d'autres malmenaient mon gréement, sans parler de ceux qui voulaient éprouver la résistance de ma coque sur les rochers de l'île Tristan. Pour couronner le tout, on prenait mon pont pour une table de pique-nique et mes bancs pour des planches à découper le saucisson. Heureusement que je pouvais compter sur mon chef de bord pour exiger "qu'on m'amène un bon barreur!"

Par la suite, nous avons appris à nous côtoyer et à nous apprivoiser mutuellement. Michel m'ayant lâchement abandonné aux mains de ces infâmes apprentis flibustiers, ils ont assimilé le maniement de mes drisses, l'étauquage de mes voiles, le gambeyage de mes vergues, l'amarrage au coffre, sous la houlette de Jacques, Marie, Choco et Claudio. J'ai même fait l'honneur à deux d'entre eux de les accueillir en formation chef de bord le mardi soir, si tant est qu'ils aient le minimum de jugeote pour comprendre comment fonctionne une vieille dame comme moi. Ils auront cependant réussi à me faire rigoler à plusieurs reprises, notamment en se croyant capables de me faire avancer à l'aviron ou à la godille. En me couvrant de sang de ... maquereaux, ils auront même su me faire revivre le



passé de mes aïeules. fières chaloupes sardinières. J'ai su leur montrer à plusieurs reprises que je ne faisais pas seulement partie du décor douarneniste, notamment en concourant bravement lors de la régata Chamouette ou en me faufilant entre les sédentaires du Rosmeur.

Quelle ne fut pas ma joie de noter l'intérêt qu'ils me portent croître au fil des navigations et de voir qu'ils me considèrent comme un exemple concret du labeur de charpentier de marine. Quelle ne fut pas mon honneur de voir tant de rencontres s'opérer à mon bord. J'aime à savoir que ces jeunes gens se sentent pleinement intégrés à la vie de notre chère bourgade, et je me plais à croire que notre association y est pour beaucoup.

L'hiver installé, me voilà triste d'avoir été désarmée et mise au port Rhu, même si je sais que j'ai bien besoin d'un bon carénage et un d'un vif tannage pour mes voiles. J'espère bien qu'ils viendront me voir cet hiver car nous nous sentons bien seuls sur le ponton avec mon camarade Skellig !

Même si certains d'entre eux me font des infidélités avec les yoles, loin de moi ce sentiment de jalousie, je me réjouis de voir tout ce beau monde sur l'eau ! J'ai hâte de repartir à l'assaut des vagues au retour des beaux jours !

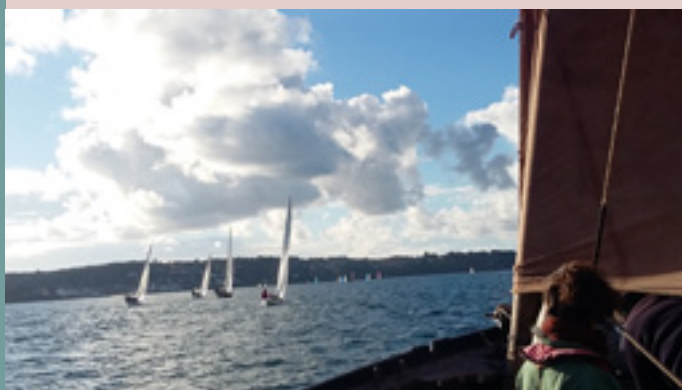
Teleenn Mor

(1) NDLR : en référence aux copeaux et à la sciure dont leurs pulls sont couverts



Une petite flottille en baie

par **Claude Péron**



Vendredi 23 novembre : Jacques V.G. invite Treizour, par mail, à une sortie pour le lendemain. Sont invités en priorité les apprentis des « atels », mais chacun peut se présenter, si places disponibles. Didier ayant déjà annoncé la sortie du dimanche 25, nous étions seulement 7, ce samedi après-midi : Maud, Louis et Timothée des Ateliers de l'Enfer, Lucile du centre nautique de DZ, Marcus skipper du Grayhound, plus Jacques et moi.

Jacques avait dit : « petite sortie tranquille de fin de saison, il devrait faire beau... » Donc, nous établissons les voiles : l'équipage est bien rodé, et une brise légère nous aide à sortir du chenal. Cependant, comme toujours, l'île Tristan nous dévente et il nous est bien difficile de progresser. Ce qui nous rassure c'est que la petite flottille, déjà en baie, nous paraît bien « staguet, aussi.

« Flottille déjà en baie » !!! Cette seule image aurait dû nous interpeler. Nous sortons pratiquement tous les week-ends, et nous savons bien qu'il y a rarement une « flottille en baie »... Mais Telenn Mor a de la ressource et nous gagnons du terrain. Du coup, Jacques nous annonce que le Winches Club a organisé une petite régata et nous sommes invités à y participer si nous pouvons rejoindre la ligne avant que le départ soit donné. Il y a un dragon et puis un voilier et puis un autre bateau et puis encore un autre bateau, et puis... 8 en tout, 9 avec nous ! J'arrête là ma description « précise » des forces en présence, je n'ai pas envie de vous lasser en étalant ma science navale que chacun sait être insondable... Telenn classée hors catégorie, évidemment...

Voilà pour les bateaux ! Parlons des équipages, maintenant. Chacun sait à quel point Treizour est une famille, mieux : une fraternité... Et ben pas du tout ! Nous découvrons Elisabeth et Henri embarqués avec des potes. Bon, passe pour eux, on les aime bien et ils font partie du Winches ! Mais qu'est ce qu'elle fout Marion sur un petit truc avec une coque toute blanche ??? Et je ne parle pas de Simon, notre valeureux « Hermioneur » qui prétend naviguer sous ses propres couleurs... mais où va-t-on ? Il m'a semblé lire un éditorial, il n'y a pas si longtemps, qui parlait de l'ambiance chaleureuse de Treizour. Balivernes et fariboles ! Ca sera donc une course sans concession ni pitié...

Bon, il faut avouer que notre départ fut un peu laborieux : le stress d'être engagés dans une telle compétition sans préparation, peut-être... Au bout d'un quart d'heure, nous avons dû faire un bon quart de mile. On ne saura jamais pourquoi, ni surtout comment, à ce moment là, les premiers viraient déjà leur 1ère bouée, du côté de St Jean : des vents plus favorables, sûrement... A vrai dire, pendant tout le reste de la course, ils n'ont jamais été dans le même sens que nous : quand nous faisons cap sur Trezmalaouen, ils allaient vers Tréboul et vice versa : l'esprit de contradiction, sans doute...

Et pourtant, très rapidement, c'est Marcus qui prend la direction des opérations. Cet excellent marin que l'on connaît assez placide, s'est révélé un redoutable compétiteur. Avec Lucile à la barre, Jacques en conseiller technique, Maud, Louis et Timothée aux « borlokètements », et moi à l'appareil photo, nous avons du mal à suivre ses ordres. Quand il pouvait nous faire gagner 5 degrés de cap, il ne s'agissait pas de traîner dans les virements de bord. Nous l'avons découvert « Flying Dutchman » voulant survoler les flots, quand accroché à la ralingue de misaine, il manquait de passer par-dessus bord... D'ailleurs, ses efforts et les nôtres n'ont pas été vains car chacun peut voir sur les photos que, si il y a quelques bateaux devant nous, il y en a quelques uns derrière. Mais, l'important est de participer : n'est-ce pas Marion...

Enfin, tout cela s'est terminé au « Chat Mouettes » !

Elisabeth nous a expliqué que le Winches Club organisait de telles régates, plusieurs fois par an ; chacune étant sponsorisée par un des bars de Douarnenez. Donc, p'tit apéro, offert par Vincent, pour tous les concurrents en attendant les résultats. Il devait y avoir 3 manches, il n'y en eut que 2 !



D'aucuns prétendent que nous étions tous dans la pétote, en fin d'après-m. Le regard désespéré de Louis vers le haut des voiles, comme un appel secret à Eole, pourrait le laisser penser... Mais, il se dit aussi que, vu les progrès de Telenn en course, les autres concurrents auraient demandé de raccourcir l'épreuve, de peur d'être rattrapés... (moi , ce que j'en dis...)

Il se trouve que nous avons été classés 7ème, mais nous ne savons rien des déli-bérations...

Ce qui est sûr, c'est que nous formions une bien belle petite flottille en baie...



Claude(io)



LE TANNAGE DE NOËL ...

Il n'y avait pas foule cette année à notre maintenant traditionnel «Tannage de Noël». En effet, pour coller avec ses animations, le Port-musée nous avait demandé de l'organiser le vendredi 28 décembre à 14 h. Date peu propice à la flânerie sur le quai surtout que le Marché de Noël était déjà démonté.

Ceux qui y ont participé n'ont pourtant pas regretté. Il faisait froid ce jour-là sur la place de l'Enfer, mais l'ambiance était des plus chaleureuse et le petit verre de vin chaud, préparé par Joelle et offert par Treizour, a réconforté autant les participants que le public.



Le rinçage des voiles...

Les voiles une fois bien imprégnées de notre potion magique à base de cachou, bien repliées et enfermées dans une bâche sont laissées une bonne semaine à macérer. Elles doivent ensuite être rincées, égouttées et mises à sécher.

Les bénévoles de Treizour étaient venus nombreux le samedi 5 janvier sur les estacades du Port-musée pour participer à l'opération de rinçage.

Les lourdes voiles trempées ont été plongées dans le Port-Rhu à plusieurs reprises puis mises à égoutter le long des estacades avant d'être suspendues dans le hangar pour finir de sécher.

Un vent froid aussi ce jour-là, mais tellement de goût à se retrouver même pour cette manip un peu ingrate...



ANIMATION

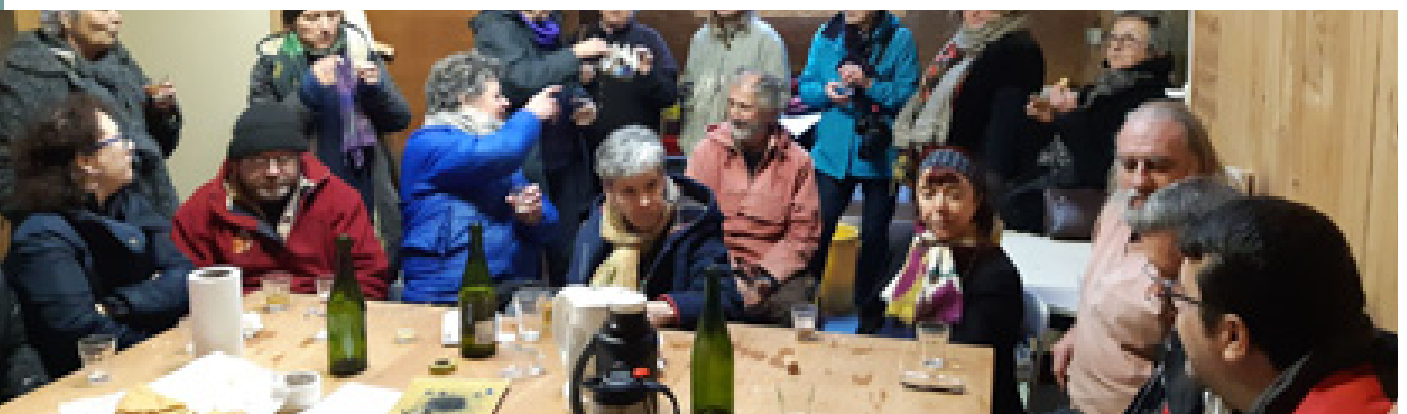
et la galette des rois



L'opération « Rincage des voiles » terminée, toute l'équipe s'est retrouvée au hangar, bien au chaud, pour partager la galette des rois, accompagnée d'un verre de cidre ou d'un chocolat chaud, bien entendu.

Une bien agréable façon de terminer la journée. A quand la prochaine corvée Treizour ?

Joëlle



Un après-midi de matelotage

Beaucoup d'adhérents le réclamaient. Nous avons un professeur tout trouvé en la personne de Gégé, notre bosco toujours prêt à partager son savoir. C'était une évidence, nous nous devions de proposer à nos adhérents des séances de matelotage.

La première a eu lieu le samedi 29 décembre après-midi et ce fut une réussite. Une quinzaine de Treizouriens se sont retrouvés au local du hangar autour de Gégé, à qui Claude L prêtait main forte.

Que ce soit sur la chaloupe ou sur la yole, force est de constater que faire un simple noeud de chaise dans l'urgence n'est pas une évidence pour tous. Il en est de même pour le noeud d'écoute, par exemple, sans parler du noeud de cabestan... La première séance a donc été consacrée aux noeuds simples et en fin d'après-midi, mis à part un ou deux irréductibles (je ne citerai personne),



tous maîtrisaient parfaitement surliure, noeud de chaise et autres noeuds de base.

Il a été décidé de reconduire les séances chaque premier samedi du mois, pendant la mauvaise saison. Le programme sera défini à la demande. Ainsi la prochaine fois, Gégé abordera la confection d'une baderne, plusieurs personnes ayant exprimé le souhait d'apprendre à faire un paillason. Avis aux personnes inéressées.

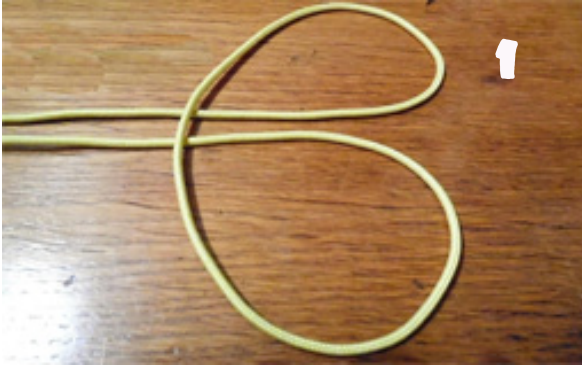
Joëlle



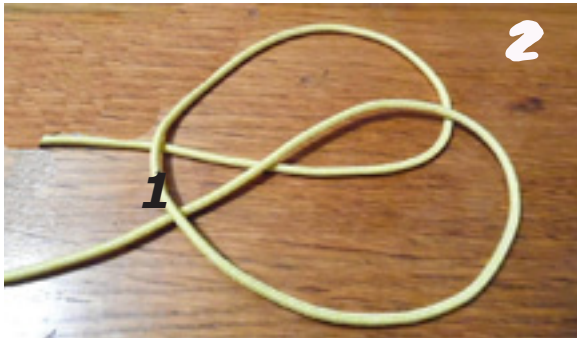
La rubrique de Gégé

et si on faisait un peu de matelotage entre nous...

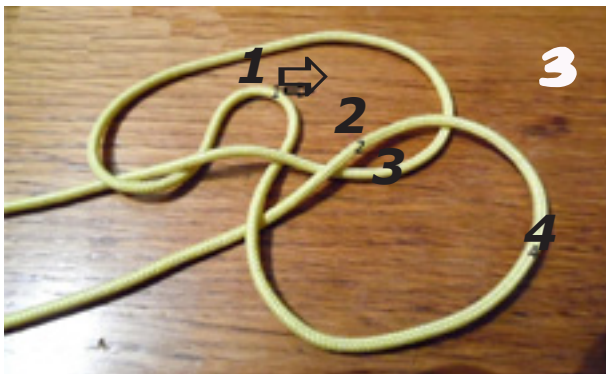
Le noeud de jarre



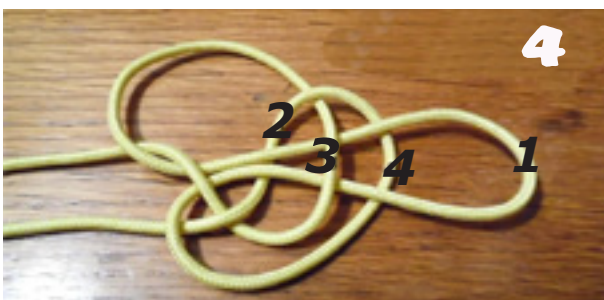
1- Obtenir 2 ganses telles 2 demi-clés renversées



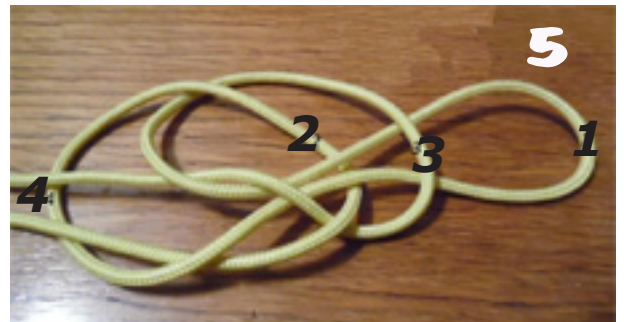
2- Déplacer le côté gauche de la ganse de droite par-dessus le côté droit de la ganse de gauche



3- Passer le 1 ainsi



4- Le 1 passe par dessus le 2 puis sous le 3 et par-dessus le 4

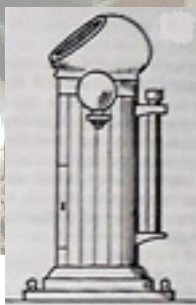


5- Ramener la ganse 4 par en dessous vers la gauche



6- Rabattre à son tour le 3 par-dessus vers la gauche

Le cercle noir représente le goulot de la bouteille



H

Petite remise en mémoire des termes usuels

Habitacle : Coffre cylindrique fermé par un capot de cuivre et destiné à recevoir un compas, son dispositif de suspension (système à la cardan) son éclairage et ses aimants correcteurs.

Hale-bas : Cordage servant à amener les voiles établies sur une draille ou le long d'une corne fixe. (Ne pas confondre avec les cales-bas qui servent à faciliter l'aménagement d'une vergue).

Hale-à-bord : Cordage utilisé pour faire parvenir à bord tout objet extérieur (embarcation au tangon, ancre flottante, etc.) ex : lorsque qu'on a un foc amuré sur un rocambot, sur lequel est frappé un hale-dehors pour envoyer le rocambot en bout-dehors, et un hale-à-bord pour le ramener.

Hanets : Bouts de ligne servant à fermer un hamac ou à prendre des ris dans les voiles au tiers.

Haubans : Cordages disposés symétriquement de chaque bord pour assurer la tenue latérale d'un mât. Les bas-haubans se rident sur des cadènes ou sur le plat-bord, les haubans de hune et de perroquet se rident sur gambes de revers de la hune correspondante.

Hiloire : Paroi métallique ou de bois entourant une écouteille.

Hisser : Elever un objet au moyen d'un cordage travaillant par l'intermédiaire d'un appareil (clan, poulie ou palan). L'inverse se dit amener.

I

Itague : Sur Telen Mor, l'itague est le cordage qui passe dans le clan du mât et est frappé sur le rocambot d'une part et sur la poulie d'itague d'autre part. Le cordage (drisse) qui passe dans la poulie d'itague prendra donc l'appellation de palan d'itague.

J

Jaler : Croiser le jas d'une ancre (jas rabattable)

Jambettes : Montant oblique renforçant la solidité d'un pavois, d'une hiloire ou d'un chandelier.

Jarretières : Tresses (ou bandes de toile) utilisées pour maintenir une voile serrée ou pour saisir la drôme de l'embarcation.



Que deviennent les voiles neuves de Telenn Mor ?



Début décembre, Damien Le Bihan nous a demandé de passer à son atelier de Bénodet pour constater l'avancée du nouveau ralingage des voiles blanches.

Chacun se rappelle qu'il avait été décidé, d'un commun accord, de remplacer les ralingues initialement installées en chanvre, par des ralingues en polypro, comme celles des anciennes voiles de Telenn... Je suis désigné pour amener le duo d'experts : Didier et Gégé sur zone...

Accueil particulièrement chaleureux, comme toujours, à la voilerie. Les voiles sont étalées sur tout le chantier. Il paraît tout de suite évident, que les ralingues et le matelotage sont « Nickel ». Nous admirons Florence, dans ses ultimes œuvres de finition qui demandent le doigté de l'artiste et la force de l'artisanne...

Un dernier accord, avec Damien, sur la couleur bleu roi des prochains tauds, et il est décidé que nous viendrons récupérer les voiles dans la 1ère quinzaine de février...

Claude (io)

